

L'HISTORIOGRAPHIE

A SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

LES MIRACLES DE SAINT BENOIT

PAR

Alexandre VIDIER.

AVANT-PROPOS.

Caractère historique du recueil des miracles de saint Benoit; insuffisance des travaux dont ils ont été l'objet. Rapports des sources de l'histoire locale avec les productions historiographiques des différents centres littéraires; l'historiographie locale en France du neuvième au douzième siècle.

PREMIÈRE PARTIE.

LES SOURCES HISTORIQUES A SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE.

CHAPITRE PREMIER.

LA BIBLIOTHÈQUE.

Les catalogues de la bibliothèque : les plus anciens datent du onzième siècle (et non pas du neuvième). — Causes de la dispersion des manuscrits, du seizième au dix-neuvième siècle.

cle. — État des manuscrits provenant de Saint-Benoit-sur-Loire, conservés à Berlin (anc. coll. des Jésuites du collège de Clermont, de Meerman et de sir Thomas Phillipps); à Berne (anc. coll. de P. Daniel et de J. Bongars); à Londres (?) (anc. coll. de P. et F. Pithou et de Le Pelletier); à Orléans (la bibliothèque de la ville exceptée, provenance indéterminée); à Oxford (anc. coll. de P. Daniel, d'Heinsius, des Jésuites du collège de Clermont et de Meerman); à Paris, Bibliothèque de l'Arsenal (anc. coll. de l'abbaye de Saint-Victor); à Paris, Bibliothèque nationale (directement et anc. coll. de P. Daniel, de P. et A. Petau, de P. et F. Pithou, de J.-A. de Thou, de P. et J. Dupuy, de Colbert, de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, de Libri, etc.); à Rome (anc. coll. de P. Daniel, de P. et A. Petau, d'Heinsius et de la reine Christine de Suède); à Saint-Benoit-sur-Loire (le manuscrit conservé dans la châsse de saint Benoit). Justification de la provenance de chacun des manuscrits cités.

CHAPITRE II.

LES CHRONIQUES.

§ 1. *Histoires générales.* — L'« *Historia Francorum* » d'Aimoin : la rédaction primitive, connue seulement par l'édition de Duchesne (cf. cependant le ms. Vatican, Reg. 708), mérite d'être étudiée; toutes les autres éditions et tous les manuscrits dérivent de la compilation latine de Saint-Germain-des-Prés dite Continuation d'Aimoin. — L'Histoire ecclésiastique de Hugues de Fleury : le manuscrit original mais incomplet de la seconde rédaction (1110) est conservé au Vatican; étude d'après ce manuscrit : 1^o de la dédicace à Adèle, comtesse de Blois et de Chartres; 2^o de la lettre d'envoi à Yves de Chartres, dont on ne connaissait jusqu'ici qu'un texte incomplet. — Le « *Liber modernorum regum* » d'Hugues de Fleury. — L'Histoire des Francs, attribuée au même auteur, par Waitz (sans raisons certaines) : le texte de cet ouvrage n'est pas identique dans les trois manuscrits

où l'on le rencontre; il est en rapport avec le « Liber modernorum regum », l'« Historia Francorum Senonensis » et la Continuation d'Aimoin. — Le manuscrit latin 6190 (fol. 58-66) de la Bibliothèque nationale de Paris : l'écriture de la première partie ne paraît pas antérieure au milieu du onzième siècle; l'ouvrage n'a pas toute la valeur qu'on lui a attribuée et dérive en partie des Miracles de saint Benoit, mais il n'est pas un simple remaniement du « Liber modernorum regum ». — Chronique anonyme dédiée à Henri I Beauclerc.

§ 2. *Histoires locales.* — Les « Annales Floriacenses » et les « Annales Floriacenses » dites « breves » : ces notes annalistiques s'étendent du sixième au onzième siècle, leurs rapports avec d'autres annales analogues, mais de provenance différente, n'ont pas été suffisamment déterminés. — Le Catalogue des abbés de Fleury : cette liste, rédigée au début du neuvième siècle, nous fait seule connaître les noms des abbés jusqu'à cette époque. — L'Histoire perdue des abbés de Fleury, par Aimoin : cet ouvrage n'est connu que par quelques brèves mentions d'André de Fleury. — Les Miracles de saint Benoit. — Le « Fragmentum de tributo Floriacensibus imposito » (1146) : c'est un curieux mémoire sur les rapports de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire avec le roi Louis VII, avec l'abbé, avec ses voisins et tenanciers.

§ 3. *Biographies.* — La Vie de saint Abbon, par Aimoin : elle était bien distincte de l'Histoire perdue des abbés de Fleury, œuvre du même auteur. — La Vie de Robert le Pieux, par Helgaud : la donation de Leodebodus, qui la précède dans le manuscrit du Vatican, enclavée entre deux notices, en fait partie; discussion de l'opinion de La Curne de Sainte-Palaye à ce sujet. — La Vie de Gauzlin, par André de Fleury. — Les Vies de saint Sacerdos, par Hugues de Fleury; de saint Aigulphe, par Adrevald; de saint Paul de Léon, par Vital; de saint Josse, par Isembert.

§ 4. *Traité politiques.* — La collection des canons et le « Liber apologeticus » d'Abbon : ce sont des écrits politiques qu'il faut rapprocher du « de Cartilagine » d'Arnoul, évêque

d'Orléans. — Les Lettres d'Abbon, étude des manuscrits; — le « Liber de regia potestate et sacerdotali dignitate » de Hugues de Fleury.

CHAPITRE III.

LES CHARTES.

Les archives : leur destruction presque complète. — Les inventaires de 1567 et de 1658. — Le cartulaire du treizième siècle; le cartulaire en papier des quatorzième et quinzième siècles; essai de reconstitution de ce recueil perdu d'où dérivent les trois copies de cartulaires connues et les copies de chartes isolées. — Les archives et les cartulaires des prieurés de Perrecy et de La Réole. — Les chartes copiées dans les manuscrits.

CHAPITRE IV.

LES OBITUAIRES.

Extraits de deux obituaires perdus; un troisième obituaire a été conservé en original. — Les martyrologes. — Les calendriers.

CHAPITRE V.

LES OUVRAGES MODERNES.

Les « Collectanea » de dom Jandot (1601), conservés dans une collection privée, ne sont pas connus; les Notices de dom Estiennot dans ses « Antiquités du diocèse d'Orléans », (1682), et de la « Gallia christiana » (t. VIII, 1744) sont très sommaires, mais faites d'après les chartes; les « Remarques » de dom Th. Leroy (1688) sont sans valeur; l'« Histoire » de dom Chazal (1725) est l'ouvrage le plus important, les travaux faits au dix-neuvième siècle en dérivent; l'« Histoire de l'abbaye royale de Saint-Benoit-sur-Loire », par l'abbé Rocher (Orléans, 1865, in-8°), est à refaire pour la partie antérieure au seizième siècle.

SECONDE PARTIE.

LES MIRACLES DE SAINT BENOIT.

§ 1. *Constitution du recueil.* — Les neuf livres ne se trouvent réunis dans aucun manuscrit (le manuscrit de Saint-Benoit-sur-Loire, groupement des textes dans les autres manuscrits); néanmoins, ils ne forment pas un recueil factice, car les différents auteurs se sont tous donnés comme les continuateurs de ceux qui avaient écrit avant eux des relations des miracles de saint Benoit, et Raoul Tortaire, auteur du huitième livre en prose, a mis en vers les huit premiers livres à la suite les uns des autres, dans un même poème.

§ 2. *L' « Historia translationis ».* — Les manuscrits sont très nombreux; ceux qui viennent de Saint-Benoit-sur-Loire ou qui remontent au dixième siècle ou au début du onzième présentent seuls quelque intérêt pour l'établissement du texte. — Caractère légendaire de cet ouvrage : 1° il est en désaccord avec d'autres textes pour l'histoire des origines de l'abbaye; 2° il dérive d'une source antérieure pour l'histoire de la translation des reliques de saint Benoit du Mont-Cassin à Fleury-sur-Loire; 3° il a servi de point de départ à l'histoire légendaire de saint Mummolus, honoré à Sainte-Croix de Bordeaux. — Les versions en vers de l' « Historia translationis », par Aimoin, Girald de Fleury et Raoul Tortaire.

§ 3. *Le Livre I des « Miracula ».* — Les manuscrits doivent être classés en trois familles : 1° Chapitres I à XXXIX; 2° chapitres I à XLI; 3° chapitres XL et XLI. — Attribution des trente-neuf premiers chapitres à Adrevald : c'est lui qui est appelé Adalbert par Raoul Tortaire, à propos de l' « Historia translationis », mais il est possible qu'il ait existé avant Adrevald un Adalbert auteur de l'ouvrage sur la translation de saint Benoit utilisé par Adrevald. — L'auteur

a voulu suivre l'ordre chronologique, mais de nombreuses digressions ont introduit un grand désordre. — Les sources sont des chroniques connues, des diplômes et surtout des renseignements oraux. — La continuation d'Adelerius (§§ XL et XLI) : les deux manuscrits qui la contiennent à l'état isolé ne représentent pas exactement l'ouvrage primitif; étude de ces manuscrits; l'auteur est inconnu, on sait seulement qu'il n'était pas moine à Saint-Benoit-sur-Loire; le récit des invasions normandes paraît dériver d'une source antérieure utilisée par d'autres historiens.

§ 4. *Les ouvrages dérivés de l'« Historia translationis » et du livre I des « Miracula » ; l'« Historia illationis ».* — Les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Rome, fournissent des versions différentes et des continuations diverses de l'ouvrage de Thierry d'Amorbach, sur l'« Illation » des reliques de saint Benoît; le tout est sans valeur.

§ 5. *Les livres II et III des « Miracula ».* — Description des manuscrits. — Attribution de l'ouvrage à Aimoin, la vie de l'auteur. — Aimoin avait écrit les quatre premiers chapitres d'un quatrième livre, qu'il faut peut-être identifier avec les textes transcrits dans un manuscrit du Vatican, entre les livres II et III, et des extraits des livres IV et suivants. — Le livre II suit l'ordre chronologique, le livre III un ordre géographique incertain. — Les sources sont surtout orales. — Les récits historiques tiennent une grande place dans ces deux livres.

§ 6. *Les livres IV à VII des « Miracula ».* — Un manuscrit unique, incomplet, revu par l'auteur, est conservé au Vatican; corrections nombreuses à faire au texte publié. — Attribution de l'ouvrage à André de Fleury, la vie de l'auteur. — Les lacunes probables dans le texte connu; les livres IV à VI ont été écrits à partir de 1043 (et non 1041), le livre VII est postérieur; les derniers chapitres du livre VII sont une addition d'un autre auteur inconnu. — Le plan (ordre géographique), indiqué au début pour les livres IV à VI, n'est pas rigoureusement suivi, le livre VII est consacré tout entier à Saint-Benoit-sur-Loire. — L'auteur

est témoin oculaire de presque tous les faits qu'il rapporte, à défaut de renseignements directs il utilise des sources orales. — Les récits historiques tiennent beaucoup plus de place que les relations de miracles dans ces quatre livres, les plus intéressants du recueil.

§ 7. *Le livre VII des « Miracula »*. -- Il n'existe plus de manuscrit ancien complet. — Attribution de l'ouvrage à Radulphus Tortarius (Raoul Tortaire). — Ce livre, le mieux conçu du recueil au point de vue hagiographique et le plus parfait au point de vue littéraire, n'a qu'une importance historique secondaire, les récits historiques n'y figurant qu'accessoirement.

§ 8. *Le livre IX des « Miracula »*. — Un manuscrit ancien unique, non utilisé par l'éditeur, est conservé à Orléans. — Attribution de l'ouvrage à Hugues (de Fleury?). — Le récit purement hagiographique est sans intérêt historique.

APPENDICES.

I. Les miracles de saint Benoit en français. Analyse du manuscrit français 13496 (fol. 277 r^o-280 r^o) de la Bibliothèque nationale de Paris.

II. Les sermons sur saint Benoit : Sermons de saint Odon et d'Aimoin, sermon anonyme « Ad illuminandum... »

III. Notice sur saint Maur, martyr : Les légendes de Galipoli, de Parenzo, de Fundi et de Fleury.

